

# Une journée à Neuchâtel : Les abeilles

Autor(en): **L.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **25 (1887)**

Heft 40

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189974>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CONTEUR VAUDOIS

## JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les samedis.

**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 SUISSE : un an . . . 4 fr. 50  
           six mois . . . 2 fr. 50  
 ETRANGER : un an . . 7 fr. 20

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes ; — au magasin  
 MONNET, rue Pépinet, maison Vincent, à Lausanne ; — ou en  
 s'adressant par écrit à la *Rédaction du Conteur vaudois*. —  
 Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

**CAUSERIES DU CONTEUR**  
 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup> séries.  
 Prix 2 fr. la série ; 3 fr. les deux.

### UNE JOURNÉE A NEUCHÂTEL

*Les abeilles.*

II

L'exposition d'apiculture, non loin des pour-  
 ceaux et des chèvres, me fit un agréable contraste.  
 En effet, de tous les insectes connus, l'abeille est  
 certainement l'un des plus intéressants et des plus  
 utiles. Aussi la statistique accuse-t-elle, pour la  
 Suisse, un chiffre de 208,000 ruches.

A côté de nombreux bocaux remplis d'un miel  
 doré, limpide et brillant, ça remarquait une riche  
 variété de modèles de ruches, de cadres à rayons,  
 d'enfumeurs, de masques, de gants, etc., destinés à  
 l'élève de l'abeille.

Pauvre petite bête ! comme on exploite ton travail  
 assidu, comme on abuse de tes forces et de ton ac-  
 tivité. Avec les vieilles ruches, ça n'allait pas assez  
 vite, paraît-il ; de nouveaux engins sont venus,  
 de nouvelles ruches, des cadres mobiles, des ex-  
 tracteurs, qui permettent maintenant de t'enlever  
 subitement et, aussitôt achevé, le fruit de tes la-  
 beurs. On ne te laisse pas même le temps de jouir  
 un instant de ton incomparable ouvrage !

N'importe, tu ne te lasses point. Aussitôt que le  
 rayon aux cellules vides est remis en place, tu re-  
 prends ta besogne avec la même ardeur, pour rem-  
 plir de nouveau celles-ci de ton miel parfumé.

A ton sort on ne peut comparer que celui de la  
 Municipalité de Lausanne, dont on veut démolir la  
 grotte en voie de construction, mais sans exiger, il  
 est vrai, qu'elle recommence ensuite son travail.

Comme on le sait, la qualité et la couleur des  
 différents miels varient suivant les fleurs qui les  
 ont fournis. Les miels du mont Ida, en Crète, de  
 l'Hybla, en Sicile, de l'Hymète, en Grèce, ceux des  
 îles Baléares, des environs de Narbonne ou de Cha-  
 monix, doivent leur renommée aux plantes aro-  
 matiques qui croissent dans ces régions. En sorte  
 qu'avec le système des rayons mobiles et la faci-  
 lité d'enlever le miel très rapidement, on peut,  
 suivant l'époque de la floraison de certaines plantes,  
 recueillir à un moment donné des qualités de miel  
 ayant chacune un goût et une teinte particuliers.

C'est par ce fait que, dans les réunions de dames  
 désignées sous le nom de *thés*, on entendra des  
 dialogues tels que celui-ci :

- Ma chère, un peu de miel d'esparcette.
- Merci, je n'en prendrai pas.

— Non !... et pourquoi ? Préférez-vous le sain-  
 foïn ?...

On remarquait aussi à l'exposition d'apiculture  
 quelques ruches habitées, placées au bord du lac,  
 et n'ayant pour alentours que des enrochements, la  
 grève et quelques noyers. Que diantre ces pauvres  
 abeilles pouvaient-elles butiner dans ces parages ?..  
 On les voyait aller, venir, inquiètes, soucieuses,  
 cherchant en vain quelque nourriture. Ça faisait  
 peine à voir !

Hélas ! je ne me doutais pas que, peu de temps  
 après, je partagerais le même sort, ainsi que tant  
 de visiteurs de l'exposition !

Avant de quitter les abeilles, que mes lecteurs me  
 permettent de leur raconter comment, dans certain-  
 es contrées de l'Amérique, où ces mouches à miel  
 sont entièrement livrées à elles-mêmes, les sau-  
 vages s'y prennent pour découvrir l'endroit où elles  
 ont caché leur miel, dont ils sont très friands.

Lorsqu'un sauvage aperçoit, au bord d'une forêt,  
 un certain nombre d'abeilles butinant sur les fleurs,  
 il en prend plusieurs et les enferme dans un objet  
 creux rempli de miel. Lorsqu'il juge qu'elles ont  
 fait leur provision, il donne la liberté à l'une d'en-  
 tr'elles, qui ne manque jamais alors de voler direc-  
 tement vers l'arbre dont le tronc creusé renferme  
 le trésor convoité. Le sauvage la suit du regard  
 aussi loin que sa vue perçante le lui permet, et il se  
 rend aussitôt à l'endroit où il a cessé de l'aperce-  
 voir. Il ouvre de nouveau la boîte et continue ses  
 observations, jusqu'au moment où une de ses abei-  
 lles, rendue à la liberté, prend une direction direc-  
 tement opposée à celle qu'ont suivie les précéden-  
 tes. Le sauvage reconnaît alors qu'il a dépassé le  
 but, mais qu'il doit en être très rapproché, et une  
 dernière expérience lui fait enfin découvrir le nid  
 si ingénieusement cherché.

(A suivre.)

L. M.

### Souvenirs de jeunesse.

Qui n'aime, dans ses heures de solitude, à  
 effeuiller quelque souvenir de jeunesse ? Qu'elles  
 étaient délicieuses nos parties de campagne d'il y  
 a quelque trente ans ! S'en fait-il encore de pa-  
 reilles ? La misanthropie de ma cinquantaine vou-  
 drait répondre non. — C'était un après-midi de juin ;  
 on se mettait allègrement en route, une quinzaine  
 de jeunes gens et autant de jeunes filles, sous  
 l'égide bienveillante d'une ou deux mamans. En ce